

1908 ne lui ont enlevé aucun rouage de son administration autonome; elles n'ont rien diminué de son indépendance; à la province de Québec en particulier, elles n'ont enlevé aucune de ses sociétés nationales. Aux Canadiens de se protéger contre les Impérialisants. Ils en ont les moyens.

Le péril, si péril il y a en la demeure, viendrait uniquement des Canadiens eux-mêmes, d'un relâchement dans leur constance à ne souffrir aucune brèche aux droits qu'ils tiennent de la plus libérale des Constitutions. Mais rien, dans l'année 1908, n'a été de nature à faire prévoir une semblable défaillance. Au contraire, grandis aux yeux de l'étranger et à leurs propres yeux les Franco-Canadiens ont en même temps trouvé de superbes leçons d'énergie dans l'évocation de leurs glorieux ancêtres. Par le sublime sacrifice d'un Dollard des Ormeaux, ils ont appris à n'épargner pas même une goutte de leur sang pour protéger la Nouvelle-France, non plus contre les assauts des Iroquois, mais contre un ennemi plus subtil, contre les invasions des idées matérialistes et de l'indifférence religieuse. La crânerie d'un Frontenac a fait passer dans leurs veines un frisson de patriotique orgueil: elle les a stimulés à répondre à tout adversaire, impérialiste ou autre, qui tenterait de les absorber dans le Grand Tout Anglo-Saxon, non par la bouche des canons désormais muets, mais par un attachement, chaque jour plus tenace à leurs traditions, à leur langue, à leur religion, à leurs droits. . .

Puis n'oublions pas que les fêtes de juillet ont été précédées par les fêtes de juin (21-23 juin), encore plus exclusivement françaises et catholiques. Quel jour glorieux pour la race franco-canadienne que ce 22 juin où Lord Grey, entouré du Délégué de Pie X et de plus de vingt évêques, réclama l'honneur de dévoiler la statue du premier Pontife catholique de Québec! Quel autre jour triomphal que ce dimanche du 21 juin, où la plus grandiose procession, qui se soit vue en Amérique, se déroula dans les rues de la vieille cité de Champlain! Quel hommage au Christ, qui aime les Francs, que ce défilé, devant la petite Hostie, de dix-huit évêques, des représentants de tous les ordres religieux d'hommes et de femmes (y compris les cloîtres), des ministres d'Etat, et d'au moins cinq mille fidèles, groupés par congrégations ou sociétés laïques, et précédées